



Quelles pratiques agricoles pour la conservation des plantes messicoles ?

Note de synthèse de l'étude réalisée par T. Paplorey et F. Dessaint (INRA Dijon)



Photo J. Garcia/CBNPMP

2017

Rédaction: Cambecèdes J. et Dessaint F.

Citation: Cambecèdes, J. et Dessaint, F. (2017). Quelles pratiques agricoles pour la conservation des plantes messicoles ? Note de synthèse de l'étude réalisée par T. Paplorey et F. Dessaint (INRA Dijon). 4p.



1. Contexte

Les résultats obtenus dans le cadre du programme CASDAR piloté par l'ACTA : « CONSERVATION DES PLANTES MESSICOLES DANS LES PARCELLES CULTIVEES : CARACTERISATION DES SYSTEMES DE CULTURES FAVORABLES, ROLES FONCTIONNELS, PERCEPTION PAR LA PROFESSION », ont donné lieu à une première analyse effectuée par l'INRA (Dijon).

Afin de poursuivre l'exploitation des résultats obtenus lors du programme, Thomas Paplorey, stagiaire ingénieur agronome de l'Université de Picardie a été recruté par le Conservatoire botanique pour son stage de fin d'études de 6 mois, stage qui a été réalisé à l'INRA (Dijon), sous la direction de Fabrice Dessaint.

Partenaires : UMR Agroécologie, AgroSup, INRA 21000 Dijon, CBN Bassin Parisien, MNHN, 75005 Paris, CBN des Pyrénées et de Midi-Pyrénées, 65200 Bagnères de Bigorre, CBN Alpin, 05000 Gap, Bio de Provence, 84911 Avignon, SOLAGRO, 31078 Toulouse, ACTA, 31450 Baziège.

Méthodologie : Analyse des résultats de relevés floristiques et d'enquêtes agricoles obtenus lors du programme CASDAR. Rappel : toutes les exploitations ont été choisies en raison de la présence de plantes messicoles dans les parcelles.

Problématique : La richesse et la composition floristique sont-elles liées à des caractéristiques de l'exploitation et/ou des pratiques agricoles appliquées à la parcelle ?

Principe d'analyse

Analyses multivariées pour évaluer les différences d'assemblages entre les exploitations ou les parcelles, d'une part selon leurs caractéristiques et/ou pratiques culturelles, d'autre part selon la composition floristique en espèces messicoles.

Les espèces messicoles retenues sont celles de la liste nationale, de manière à disposer d'un indicateur commun à toutes les zones d'étude.

CHIFFRES CLES

Le dispositif d'étude

4 régions administratives
7 unités naturelles (selon FCBN, 2016)
24 exploitations
2 années de suivi
235 parcelles
598 relevés floristiques

2. Principaux résultats

La flore adventice et messicole

- Fréquence dans les parcelles :
9 taxons messicoles présents dans plus de 25% des parcelles dont 3 dans plus de 50%
12 taxons présents dans 10 à 25% des parcelles
35 taxons présents dans moins de 10% des parcelles.
- Flore messicole relativement stable d'une année sur l'autre dans une même exploitation.

CHIFFRES CLES

La diversité floristique

592 taxons adventices dont
56 messicoles
Moyenne par exploitation :
99,4 taxons adventices dont
16,7 messicoles
Moyenne par parcelle :
48,8 taxons adventices dont
9,7 messicoles



Plan national d'actions en faveur des plantes messicoles

Les exploitations

9 groupes d'exploitations définis en fonction de leur composition floristique ; fortement influencé par leur localisation dans des unités naturelles

3 groupes d'exploitations définis en fonction de leurs caractéristiques (Agriculture biologique/conventionnelle ; culture-élevage/culture ; origine des semences ; destination principale de la production céréalière) : ces groupes sont hétérogènes mais non significativement différents en termes de richesse et de composition floristique.

Les parcelles

7 groupes de parcelles définis en fonction de leur composition floristique ;

6 groupes en fonction des pratiques culturales : certains de ces 6 groupes présentent des différences en termes de richesse et/ou de composition floristique. Vis-à-vis de leur richesse en plantes messicoles, ils se répartissent en 3 ensembles significativement différents : 1 ensemble pauvre (inclut 1 groupe de parcelles), 1 ensemble riche (inclut 2 groupes de parcelles) et 1 ensemble moyennement riche (inclut 3 groupes de parcelles).

⇒ Les caractéristiques du système d'exploitation, conventionnel ou en agriculture biologique, ne suffisent pas à préjuger de la richesse et de la composition floristique en plantes messicoles. Le type « conventionnel » accueille à la fois le groupe des parcelles les plus pauvres en plantes messicoles, et l'un des deux groupes les plus riches.

⇒ La corrélation entre les groupes définis par les pratiques culturales et les groupes définis par la composition floristique est significative (à approfondir : poids de l'unité naturelle ?).

⇒ Les pratiques culturales prises une à une ne suffisent pas à expliquer la richesse en plantes messicoles ;

⇒ Des séquences de pratiques se distinguent comme favorables ou défavorables.

⇒ Une séquence globalement favorable peut accueillir une pratique réputée défavorable ; ex :

○ Fertilisation chimique : une fertilisation modérée de 50 à 60 kg par ha est appliquée sur toutes les parcelles d'un des groupes les plus riches en plantes messicoles ;

○ Désherbage chimique : il est appliqué sur 95% des parcelles d'un groupe moyennement riche ; des informations complémentaires sur les dates, les fréquences, les modalités de traitement seraient nécessaires ;

○ Le faux-semis est pratiqué dans les groupes de parcelles moyennement riches (entre 16 et 66% des parcelles) et même dans quelques parcelles du groupe incluant les plus riches en espèces messicoles (14%)

⇒ Les parcelles les plus riches en espèces messicoles reçoivent une fertilisation organique et ne sont pas désherbées, ni chimiquement, ni mécaniquement.



Plan national d'actions en faveur des plantes messicoles

⇒ Les parcelles les plus pauvres ne sont pas labourées, et un semis direct y est pratiqué. L'influence de cette pratique, de plus en plus utilisée pour favoriser la conservation des sols serait à étudier au sein de diverses séquences de pratiques culturales.

⇒ La comparaison 2 à 2 de la richesse spécifique en messicoles et en autres adventices entre les groupes de parcelles révèle que ce ne sont pas systématiquement les parcelles avec le plus de messicoles qui présentent le plus d'adventices autres. Résultat à explorer en relation avec les pratiques culturales ?

L'analyse de ces résultats apporte ainsi des éléments complémentaires à ceux déjà publiés par l'INRA (Dessaint et al. 2016). Elle mériterait cependant d'être poursuivie pour exploiter au mieux la somme de données récoltées durant cette étude. Les comparaisons de richesses spécifiques messicoles vs autres adventices seraient notamment à explorer plus avant au regard des pratiques culturales et aux traits de vie des espèces.

Dessaint, F., Bardet, O., Cambecedès, J., Darmency, H., Guillemin, J. P., Huc, S., ... & Rodriguez, A. (2016). Quelles pratiques agricoles pour préserver les peuplements riches en espèces messicoles?.

